

Après les élections sénatoriales

L'Échec de M. Duplantier

Nos amis attendent sans doute de nous quelques précisions sur les élections sénatoriales envisagées sous l'angle du suffrage féminin? En vérité nous ne pouvons guère les renseigner sérieusement aujourd'hui, ne sachant pas encore nous-mêmes, de façon certaine, l'opinion exacte des nouveaux élus.

Nous voulons cependant donner dès aujourd'hui, nos premières impressions en soulignant les pertes et les acquisitions heureuses ou malheureuses pour notre cause...

À tout seigneur, tout honneur : c'est par l'échec de M. Duplantier que nous commencerons.

Inutile de dire que, depuis dimanche, de nombreuses félicitations nous sont arrivées de toute part. ... Les avons-nous méritées? est-ce à nous que cet échec est dû? La chose est possible puisque M. Duplantier est arrivé à 32 voix du dernier élu. C'est-à-dire que 17 voix déplacées ont assuré son échec... et nous pouvons sans orgueil excessif, espérer que 17 électeurs ont pu être influencés par la propagande faite par nous à son discours du Sénat et par la campagne de Louise Weiss au printemps dernier. Si d'ailleurs nous regardons de près les chiffres, M. Boret, tête de la liste victorieuse, a obtenu à 2 voix près le même nombre de voix qu'en 1927, alors que M. Duplantier a obtenu, cette année 331 voix, au lieu de 368 en 1927, soit un écart de 37 voix... Il a donc, en neuf ans, perdu des électeurs au lieu d'en gagner; ce qui prouve que l'antiféminisme grivois est peu recommandable pour la réélection. Nos adversaires du Luxembourg pourront faire leur profit de cette mésaventure.

Dans le même département M. Raoul Péret, antiféministe, a eu, lui aussi, un gros échec. Espérons que les deux nouveaux élus, MM. André et Maurice seront plus favorables que leurs prédécesseurs à notre cause.

✱

Dans les Hautes-Pyrénées, un de nos adversaires, Nogués, est remplacé par M. Mireaux, l'un des directeurs du journal « Le Temps », qui a pris nettement position en notre faveur.

Dans la Haute-Saône, MM. Renaudot et Hayaux, hostiles, n'ont pas été réélus. M. Lévy, un des nouveaux élus, ne nous est guère favorable; mais peut-être gagnerons-nous une voix avec M. Maroselli qui se déclare prêt à accepter le vote municipal.

En Saône et Loire, le siège de M. Duprey a été conquis par M. Maupoil. Celui-ci fut, autrefois, un farouche adversaire du suffrage; certains ont déclaré qu'il a évolué depuis une certaine conférence faite par nous dans sa circonscription; nous en jugerons au prochain scrutin.

Dans la Sarthe, M. Buquin a été remplacé par M. Thibaut. Espérons que le nouvel élu nous sera plus favorable que le sénateur battu.

Dans la Haute-Savoie, le siège de M. Curral a été conquis par M. Braise. Là encore, nous ne pouvons que gagner au change.

Dans la Seine, nous avons à déplorer l'échec de notre dévoué ami, le ministre Paul Strauss. Depuis de longues années nous avions en lui un précieux appui et nous tenons à lui dire ici toute la reconnaissance que nous lui gardons, et tous les regrets émus que nous éprouvons aujourd'hui. Malgré son âge avancé, il avait conservé une rare activité et ne ménageait ni son temps, ni ses forces pour les bonnes causes. Son échec purement politique, ne vise en rien sa personnalité pour laquelle ses adversaires eux-mêmes ne peuvent qu'éprouver sympathie et admiration.

Nous donnerons incessamment l'opinion exacte des autres élus; mais nous croyons savoir que toute la liste de M. Laval avait pris position pour les droits politiques des femmes; l'autre liste comportait également des partisans dévoués. Dans l'ensemble, nous pouvons compter gagner quelques voix dans le département.

Dans la Seine-Inférieure, nous ne croyons pas qu'il y ait grand change-

ment quant à notre pointage. M. Brindeau et le Marquis de Pomereux, ont été remplacés par MM. Thureau-Dangin et Coty, de même nuance politique et très probablement de même opinion favorable quant au vote des femmes.

En Seine et Marne, MM. Penancier et Lugol, deux adversaires irréductibles, ont été battus. Nous espérons pouvoir compter sur les voix de MM. Ouvré et Courtier, qui les ont remplacés.

En Seine et Oise, changement total des sénateurs, qui, sauf un, nous étaient favorables. Souhaitons que leur exemple soit suivi par leur remplaçants et en tous cas remercions sincèrement MM. Leredu et Muret qui ont toujours manifesté de façon active, leur sympathie à notre cause.

Dans les Deux-Sèvres, malheureusement, pas de changements. Nous conservons « notre rapporteur » M. Héry, qui a, plus de succès dans son fief politique, que dans les milieux féministes.

Dans la Somme, M. Cavillon, hostile, a été battu.

Dans le Tarn, M. Andrieux a subi le même sort et nous voulons espérer que M. Camboulives, qui le remplace, nous fera gagner une voix dans ce département.

Dans le Var, hélas! nous perdons notre cher et grand ami Louis Martin, qui a été battu par M. Sénès S.F.I.O. Comme pour M. Strauss, il s'agit là surtout d'un échec de parti. Mais, pour les féministes, la perte sera cruellement ressentie. Nous n'avons pas à faire ici l'éloge de M. Louis Martin. Toutes les féministes le connaissent et ont pu apprécier son inlassable dévouement. Nous espérons que M. Louis Martin, même en dehors du Parlement, continuera à rester des nôtres et nous aidera à triompher. Au nom de toutes nos lectrices nous apportons à M. Louis Martin nos regrets, nos affections et notre sympathie.

Dans le Vaucluse, un de nos adversaires les plus acharnés, M. Tissier ne se représentait pas; notre autre adversaire, M. Serre a été battu. Là, encore, nous espérons gagner une voix, sinon deux.

Dans la Haute-Vienne, le siège de M. Leclerc S.F.I.O. passe à M. Nicolas, S.F.I.O. La situation sera donc, vraisemblablement la même.

Dans l'Yonne, M. Gaudaire, adversaire déclaré, a été remplacé par M. Boulli, mais nous ne savons encore rien sur celui-ci.

✱

Voilà, brièvement résumées, nos premières impressions sur ces élections. Des échecs notoires chez nos amis et nos adversaires. Dans l'ensemble, quelques gains présumés en notre faveur.

Comme on le sait, les sénateurs battus resteront à leur poste jusqu'au mois de janvier; les nouveaux élus n'entreront au Sénat qu'à ce moment; nous ne croyons donc pas qu'il y ait avantage à faire venir la question du suffrage féminin avant la fin de l'année.

Dès la rentrée du Parlement, aussitôt que la stabilité gouvernementale sera un fait accompli, nous prendrons nos dispositions. Mais cette fois, nous sommes bien décidées à ne plus faire seulement acte de propagande, et à ne demander une discussion au Sénat qu'avec un véritable espoir d'aboutir.

C. Brunshvicg

1935-26-10
n° 1165